

Chapitre 4 : : une écologie intégrale

Voici une expression chère au pape, sur laquelle il revint longuement dans ce chapitre, dans lequel il s'adresse plus précisément aux organisations politiques. Peut-on espérer que la législation et les normes relatives à l'environnement soient bien efficaces ? Pouvons-nous être sûrs que certains pays ne violent pas systématiquement les lois existantes ? Comment prendre en compte la construction de nouvelles villes, comment respecter les cultures locales, préserver les richesses des peuples ? Nous courons vers l'homogénéisation si préjudiciable à l'harmonie des cultures. Et le pape de s'alarmer contre les grands mégapoles, bruyantes, polluées, dont les habitants les plus pauvres s'entassent dans des quartiers insalubres. Nous avons besoin du beau, ne cesse de dire François, nous avons besoin de nous sentir à la maison, besoin de nous sentir en harmonie avec notre loi morale inscrite au fond de nous.

C'est cela aussi qui fonde notre dignité. Allons-nous alors changer de style de vie ? Quel monde allons-nous laisser à nos enfants ? C'est avec des mots très forts et presque désespérés que François conclut ce chapitre. « L'homme et la femme post modernes courent le risque permanent de devenir profondément individualistes, et beaucoup de problèmes sociaux sont liés à la vision égoïste actuelle axée sur l'immédiateté, aux crises des liens familiaux et sociaux, aux difficultés de la reconnaissance de l'identité ».

PISTES DE REFLEXION :

* « Écologie culturelle », écologie de la vie quotidienne, écologie humaine, écologie intégrale... Comment est-ce que je comprends ces différentes expressions utilisées par le pape ? Puis-je préciser les réalités concernées ? Sont-elles distinctes ? complémentaires ? indissociables ? (§ 143 s., 147 s., 155, 159)

* Pour moi, sauvegarder l'identité originale d'un lieu ou d'une population est-ce important ? Pourquoi ? Quels peuvent être les impacts d'un cadre de vie indigne sur les comportements humains ? A mon avis, que faudrait-il favoriser prioritairement ? (§ 148 s.)

* En quoi notre rapport au corps rejoint-il les problèmes écologiques ? (cf. aussi § 2, 98, 216, 236)

* Pour moi, le lien entre écologie intégrale et **bien commun** est-il évident ? Pourquoi ? (cf. aussi § 23, 54, 159, 169, 174, 188, 201...) Qu'est-ce que cela entraîne nécessairement ?

* Soulignant une nouvelle fois le lien entre dégradation de la nature et pauvreté, François prône une « **approche intégrale** ». A mon avis, quels sont tous les domaines que cette approche doit prendre en compte ? (§ 139)

* François pointe l'individualisme ambiant et appelle à la solidarité entre et au sein des générations : comment est-ce que je perçois cet appel ? Qu'est-ce qui, à mon avis, peut faciliter l'harmonisation entre court et long terme, intra-générationnel et intergénérationnel ? (§ 159-160)

* Et si j'essayais de répondre aux questions de fond posées par le pape, seul ou à plusieurs : pour quoi passons-nous en ce monde ? Pour quoi venons-nous en cette vie ? Pour quoi travaillons-nous ? (§ 160)

